

**ISRAËL****Le Gouvernement Barak fait grincer des dents** • 6**CONSUMMATION****Nescafé et Rolex sont loin derrière Coca** • 7**PRESSE****La Fondation Sandoz a l'art de pratiquer le double langage** • 8

# LA LIBERTÉ

**QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG**N° 229 • 128<sup>e</sup> année**MARDI**  
**6 JUILLET 1999**

Fr. 2.-

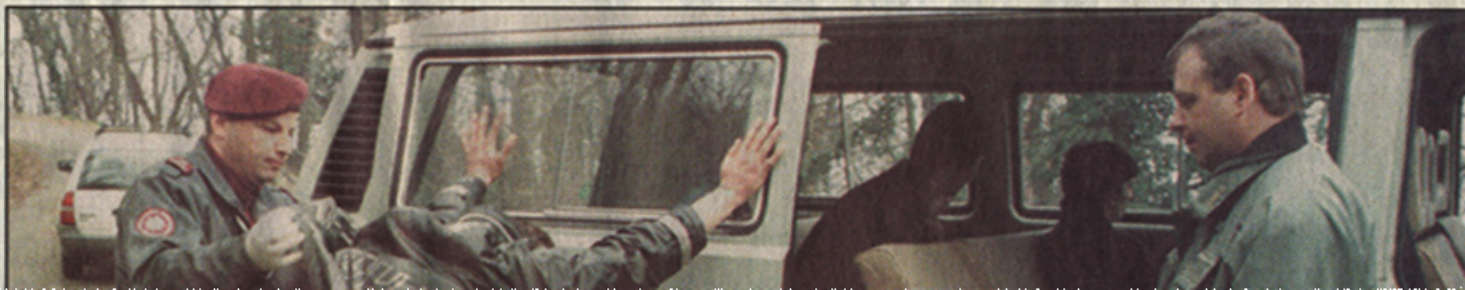
Abonnements 026/426 44 66  
Rédaction 026/426 44 11  
Infomanie 026/426 44 44  
Publicité 026/350 27 27  
Internet www.laliberte.ch

JA 1700 Fribourg 1

**CONCOURS****Economie et architecture**

Flexibilité. C'est le mot clé des nouveaux architectes, qui entrent ainsi en douceur sur le marché. Rencontre avec Lorenzo Bonaudi et Antonio Klein, lauréats du concours d'architectes pour le CO de Farvagny. • 29

## Le journaliste italien qui jouait au faux réfugié va être jugé

**TESSIN** • L'affaire a fait grand bruit, en janvier dernier: le «Corriere della Sera», un des principaux journaux italiens, publiait en première page le reportage d'un de ses journalistes, entré illégalement en Suisse avec un



31 NATURE & JARDIN  
31 PRATIQUE SOCIALE

34 RADIO-TV  
35 FEUILLETON

## Vive la flexibilité pour mieux obéir aux exigences de l'économie

ARCHITECTURE • Lauréats des concours pour des logements sociaux à Delémont et pour le CO de Farvagny, Lorenzo Bonaudi et Antonio Klein racontent l'évolution de leur métier.

JACQUES STERCHI

Deux premiers prix en deux participations à des concours d'architecture! Forts de ce palmarès, les jeunes architectes lausannois Lorenzo Bonaudi et Antonio Klein restent pourtant prudents. Ils accumulent les expériences professionnelles. C'est sans doute, selon eux, l'évolution obligée du métier d'architecte pour les nouveaux venus sur un marché très occupé et secoué par la conjoncture.

S'ils ont ouvert un bureau à Lausanne, fin 1997, après le gain du concours delémontain, les deux architectes n'en vivent pas. Pour les répercussions concrètes des concours, il faudra attendre que leurs premiers bâtiments soient terminés à Delémont. Pour avoir des clients, disent-ils, il faut du concret: présenter une image, prouver que l'on peut respecter un budget, maîtriser une réalisation. Il faut encore, expliquent Bonaudi et Klein, avoir l'humilité de s'entourer de spécialistes expérimentés au début d'une carrière.

### MOSAÏQUE D'EXPÉRIENCES

De manière réfléchie, les deux architectes misent sur le long terme pour asseoir leur bureau. Pour l'heure, ils partagent leurs journées entre un temps partiel dans d'autres bureaux, et un poste d'assistant à l'EPFL pour Antonio Klein. Cette fragmentation professionnelle leur paraît une voie adaptée pour acquérir cette mosaïque d'expériences indispensables à un jeune architecte.

### DE VRAIES QUESTIONS

Les concours font aussi partie de cet apprentissage. Pour Bonaudi et Klein, ils forcent à répondre à de vraies questions urgentes. Le rôle de l'architecte, disent-ils, doit être recentré pragmatiquement, face au public. Il s'agit de retrouver une crédibilité après les abus de la surchauffe: qualité inégale, dépassements financiers parfois pharaoniques, divorce entre le créateur et l'utilisateur. Mais l'enjeu est encore de contrer le système des villas clefs en main, que les deux architectes jugent sévèrement. Dans



Lumière et espace, les seuls luxes d'un projet économiquement strict, selon Bonaudi et Klein.

une conjoncture encore étriquée, cette exigence d'économie leur apparaît comme «le moteur d'une architecture de qualité». Prouver qu'avec peu, il est réaliste de bien bâtir en sachant répondre fidèlement au programme initial.

### ADAPTER L'ENSEIGNEMENT

La qualité, Bonaudi et Klein la voient dans l'économie du sol, l'articulation des espaces, le plus possible de lumière naturelle. Des notions essentielles qui devraient occuper l'architecte bien avant le luxe des matériaux. Pour eux, l'enseignement de l'architecture devrait tenir compte

plus largement de cette humilité. Attirer l'attention sur le respect de l'environnement bâti existant dans un contexte donné, et concevoir en fonction des exigences de l'économie. Bref enseigner une architecture qui prenne en compte le maître d'ouvrage. Antonio Klein estime qu'il faut revenir à un bon artisanat plutôt que d'alimenter auprès des étudiants des fantasmes de chef-d'œuvre monumental et de star-système. Puisque aujourd'hui il y a peu de monuments à construire, l'architecte s'exercera plutôt à respecter les besoins de chaque objet dans la mosaïque urbaine.

Reste que participer à un concours pour un jeune architecte peut s'avérer problématique, vu l'investissement en temps. Bonaudi et Klein seraient plutôt favorables à des concours à deux tours, où la première sélection est effectuée sur présentation sommaire. Ce qui, à leurs yeux, ne nuit pas à la qualité du projet, ne leste pas les jeunes bureaux de dépenses parfois difficiles à supporter, mais exige du maître d'ouvrage des choix préalables clairs.

Quant au CO de La Tour-de-Trême, les lauréats du concours d'architecture sont désormais connus. Voir en page 16. JS

## Quelques principes appliqués à Farvagny

Sur le terrain, Lorenzo Bonaudi et Antonio Klein ont vérifié le bien-fondé de leur approche très minutieuse du site. Accepter les bâtiments existants et en tenir compte, c'est une attitude qu'ils qualifient de «réaliste». D'où leur agrandissement du CO du Gibloux par une barre très basse, qui ne brise pas l'échelle villageoise mais se démarque de l'ancien en faisant notamment référence à l'architecture «urbaine» du home tout proche. Voilà, en somme, comment les deux architectes ont appliqué l'humilité qu'ils prônent.

L'économie générale du projet vise à offrir un seul luxe: la combinaison d'espaces et de lumière naturelle, en restant au plus près du cube imposé pour l'accueil des 350 élèves prévus. Certes le jury a estimé que ce cubage

est légèrement supérieur à la moyenne, mais Bonaudi et Klein ont en fait calculé minutieusement ce volume à la hausse pour pouvoir modifier très légèrement la distribution des espaces sans dénaturer le projet. Partout les deux architectes ont voulu qualifier les locaux par la lumière. Celle du sud pour toutes les classes. De même, le foyer public et le réfectoire bénéficient d'une fois et demie et la hauteur de référence, ce qui permet d'y amener la lumière naturelle. Parallèlement, les lauréats du concours ont travaillé une économie de moyens en utilisant le béton pour deux raisons. Primo, son entretien est moins coûteux à long terme, disent-ils. Secundo, le bilan énergétique du bâtiment leur paraît meilleur, notamment par le fait que

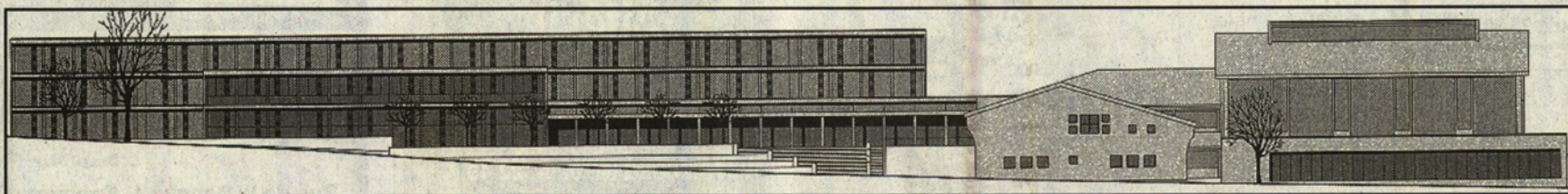
les dalles en béton stockent la fraîcheur de la nuit. Le bois ne rentrera dans l'ouvrage qu'en façade avec les fenêtres.

### BEAUCOUP D'OBSERVATIONS

La réflexion a également porté sur l'application d'une architecture résolument urbaine à un cadre villageois. Les deux architectes ont beaucoup observé les modifications de l'aménagement de Farvagny, même s'ils reconnaissent que ces données ne sont pas fondamentales, le village étant relativement éclaté urbanistiquement. Mais leur «réflexe urbain» s'applique aussi à la qualification des espaces extérieurs. Ils dégagent le plus de place possible autour du bâtiment, notamment par l'alignement des parkings le long de la route, l'ins-

tallation de murets et d'arbres pour structurer la cour. Seul bémol émis par le jury de Farvagny: l'accès à l'entrée principale, jugé par trop emphatique avec ses emmarchements d'accès.

Ce sera sans doute un point délicat dans la mise au net du projet. Il est vrai, notent Lorenzo Bonaudi et Antonio Klein, qu'il n'est pas évident de fixer la limite entre compromis d'une intention première et réalisme face au maître de l'ouvrage. Il ne faut pas se tromper d'objectif, avancent-ils prudemment. Se battre sur les aspects qualitatifs qui font la chair même du projet. A suivre... Rappelons que la mise en service du bâtiment est prévue pour l'automne 2002. La mise à l'enquête publique devrait intervenir l'an prochain. JS



L'implantation dans le site veut tenir compte du village, mais affirmer une intervention «urbaine».

### ENQUÊTE

## Avantage mobilité

MANAGERS • Réalisée auprès des anciens élèves de la Community of European Management Schools - dont ceux de l'Université de Saint-Gall -, une enquête révèle que 73% des managers interrogés trouvent la mobilité géographique totalement naturelle, alors que 100% y voient un enrichissement personnel et professionnel. A terme, estiment les sondés, la mobilité sera incontournable pour les décideurs. Autre mobilité, à l'intérieur de l'entreprise: là, la quasi-totalité des managers cherchent auprès de leur employeur un potentiel d'évolution et un caractère innovant, le salaire ne venant qu'en troisième position. Un plaidoyer pour la mobilité, qui se fonde pourtant sur un constat moins rose: la mobilité, est encore trop inhabituelle dans les entreprises, grevées selon l'enquête par le poids des hiérarchies et un manque de souplesse dans l'organisation interne. Les entreprises les mieux cotées sont les maisons scandinaves, puis américaines, loin devant les britanniques et les allemandes. JS

### BRÈVES

## Un festival pour le troisième âge

INSCRIVEZ-VOUS • Organisé en 1993 à Fribourg, le Festiv'âge romand aura lieu à Genève en l'an 2000. En plus du théâtre, la manifestation s'ouvrira aux arts du 3<sup>e</sup> âge: peinture, sculpture, danse, poésie, musique. Une manière, selon les organisateurs, de dire «qu'à la retraite tous les espoirs sont permis». Le festival aura lieu à la salle de Plainpalais et au théâtre Pittoëff de Genève du 27 mars au 1<sup>er</sup> avril 2000. Renseignements et inscriptions auprès de Rose Gutknechts, au ☎ 026/424 52 58.

## Comment trouver un job en Espagne?

GUIDE • Même si l'Espagne accusait 19% de chômeurs l'an passé, Brigitte Baudriller affirme qu'il est possible de se trouver un job là-bas. La journaliste le prouve en publiant *Le guide du job-trotter Espagne*. Un ouvrage qui réunit des dizaines d'adresses d'employeurs potentiels, des conseils pour rédiger une lettre de motivation, les meilleures dates pour postuler, les salaires moyens, des tuyaux pour voyager pas cher et trouver un logement. Un conseil tout de même: mieux vaut maîtriser la moindre la langue de Cervantès. Brigitte Baudriller, *Le guide du job-trotter Espagne*, Dakota Editions, 192 pages.

## Objectif emploi

CONSEILS • En 392 pages didactiques et truffées d'exemples concrets, le guide *Objectif emploi* de Success & Career est une somme de conseils pour les demandeurs d'emplois. Bilan personnel de compétences, curriculum vitae, comment préparer un entretien de sélection, utiliser un réseau relationnel, connaître les nouvelles méthodes de travail, se servir d'Internet, etc. Cette recherche de boulot, mode d'emploi bilingue français-allemand, présente encore un panorama des formations complémentaires en Suisse et des informations en bref sur les secteurs économiques.

*Objectif emploi*, Success & Career, 392 pages, en vente en librairie ou dans les kiosques.

AGIR paraît tous les mardis. Dans cette rubrique, nous nous efforçons chaque semaine de parler des personnes ou entreprises qui luttent contre la crise en innovant. Vous avez une idée à défendre, un projet à présenter, vous développez vos activités? Veuillez contacter la rubrique:

AGIR  
Bd de Pérolles 42  
1700 Fribourg  
☎ 026/426 44 11  
ou 426 44 01  
Fax 026/426 44 00